



10 REJETÉ

« Mon bien-aimé avait une vigne... », le parallèle de la parabole avec le texte d'Esaië 5,1-2 est flagrant. Pourtant les différences existent. En particulier le fait que la vigne dont il est question n'est pas forcément le peuple d'Israël. Ici la vigne serait plutôt le Royaume de Dieu. Un royaume dont le propriétaire s'efface, s'en va. Il confie son bien en laissant les ouvriers libres et responsables. C'est une sacrée marque de confiance. Plus encore, un signe d'amour! Et qu'en ont fait les vigneron? ils ont mis la main sur la vigne et se sont considérés comme les propriétaires du bien. Mais on ne devient maître du Royaume. Si celui-ci grandit, fructifie entre nos mains, tant mieux, mais jamais il ne devient notre chose, notre possession. Question de respect!

33 « Écoutez une autre histoire: **Un propriétaire plante une vigne. Il l'entoure d'un mur, il creuse un trou pour le pressoir à raisin. Il construit une tour pour surveiller la vigne. Ensuite, il laisse la vigne à des vigneron et il part en voyage. 34** Au moment où on récolte le raisin, il envoie ses serviteurs vers les vigneron, pour aller chercher son raisin. **35** Mais les vigneron prennent les serviteurs, ils frappent le premier, ils tuent le deuxième et ils font mourir le troisième à coups de pierres. **36** Le propriétaire envoie encore d'autres serviteurs, plus nombreux que les premiers. Mais les vigneron leur font la même chose. **37** Enfin, le propriétaire leur envoie son fils en se disant: "Ils respecteront mon fils." **38** Mais quand les vigneron voient le fils, ils se disent entre eux: "C'est lui qui sera le propriétaire plus tard! Venez! Tuons-le, et la vigne sera à nous!" **39** Ils prennent le fils, ils le font sortir de la vigne et le tuent. »

40 Jésus demande: « Quand le propriétaire de la vigne viendra, qu'est-ce qu'il va faire à ces vigneron? » **41** Les chefs religieux répondent à Jésus: « Il va tuer sans pitié ces gens méchants. Il louera la vigne à d'autres vigneron, et au moment de la récolte, ces vigneron lui donneront le raisin. » **42** Puis Jésus leur dit: « N'avez-vous jamais lu ce que déclare l'Écriture? "La pierre que les bâtisseurs avaient rejetée est devenue la pierre principale. Cela vient du Seigneur, pour nous, c'est une merveille!"

43 C'est pourquoi, ajouta Jésus, je vous le déclare: le Royaume de Dieu vous sera enlevé pour être confié à un peuple qui en produira les fruits. »

« Qui part à la chasse, perd sa place », dit le proverbe. Alors on se dit que ce propriétaire qui part en voyage et vient néanmoins réclamer son dû peut aller se faire voir. Qu'est-ce qu'il a fait pour cette vigne. S'en est-il occupé, a-t-il passé des journées à tailler et émonder? S'est-il d'ailleurs soucié de la future récolte et même de ceux qui y travaillaient? Le récit de la parabole repose sur une vérité historique et des réalités toutes banales: l'opposition entre de riches propriétaires et des manouvriers pauvres. Illustration orientale de la lutte des classes. Mais l'on peut voir aussi dans cette opposition la présence des autorités ecclésiastiques qui confisquent la réalité du Royaume aux croyants. Et sont tentés, selon Calvin, d'« ôter à Dieu son droit ». Une réalité que Jésus n'a cessé de dénoncer. Au péril de sa vie!

Matthieu 21, 33-41



Planter une vigne, la clôturer, y creuser un pressoir et bâtir une tour de défense (21, 33) correspond à la pratique viticole dans le Proche-Orient ancien. Mais la parabole emprunte ici un verset du chant de la vigne d'Esaië (*Es 5, 2*), qui oriente d'emblée la compréhension. C'est du Dieu-vigneron qu'il s'agit, et de sa relation à sa vigne qui est le peuple d'Israël. Le récit se lit dès lors à deux niveaux : au travers de l'histoire conflictuelle d'un propriétaire en difficulté avec des métayers en révolte, c'est la crise des relations entre Dieu et son peuple qui est évoquée. La figure des métayers correspond aux autorités religieuses de Jérusalem, à qui la parabole est destinée (21, 23). Le conflit se noue autour du fermage que les métayers doivent au propriétaire ; il consiste en une part de la vendange. Deux envois de serviteurs se passent mal ; ils sont l'objet de violence allant jusqu'au meurtre par lapidation. Même si de tels conflits sociaux ne sont pas inconnus à l'époque, la gravité et les termes utilisés font immédiatement penser à l'envoi des prophètes à Israël ; beaucoup furent brutalement rejetés (5, 12 ; 23, 37). Cette escalade conduit le maître à prendre les grands moyens et envoyer son fils, dans l'espoir qu'il sera respecté. La réaction des métayers est pire : ils se saisissent du fils et le tuent hors de la vigne pour s'approprier l'héritage. En transparence, on devine la figure de Jésus et le destin qui lui sera réservé. Que le fils soit jeté « hors de la vigne » pour être tué (21, 39) est un détail conforme au fait que les mises à mort avaient lieu hors de la ville (*Lv 24, 14.23 ; Dt 17,5 ; Lc 4, 29*).

Le dialogue conclusif (21, 41-42) se fixe sur la réaction du propriétaire. Comment réagira-t-il face à cette insurrection ? demande Jésus. La réponse des grands prêtres et des anciens est conforme au droit en usage : le meurtre du fils doit être puni par l'exécution des métayers insoumis et l'établissement d'un nouveau contrat de fermage avec d'autres vigneron. Ce dont ils ne se rendent pas compte, c'est qu'ils viennent de prononcer leur propre condamnation. Le même procédé gouverne la parabole de Natan à David (voir plus bas, sous 21, 28-31). Car s'ils ont répondu juste au niveau de l'histoire racontée, l'auditeur attentif au sens caché sait que la parabole déroule le scénario de l'histoire du salut. Violenter le fils, c'est rejeter la dernière tentative divine de surmonter la crise. Désormais, Dieu se crée un nouveau peuple appelé à « produire les fruits » (21, 43). La rébellion des anciens chefs ne l'empêche pas de continuer : quiconque veut travailler à sa vigne est invité, mais le contrat doit être respecté.

DM

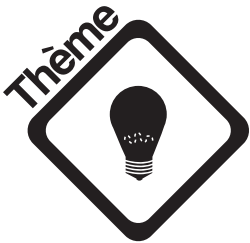


REJETÉ

Les ouvriers veulent garder pour eux la vigne qui leur a été confiée. Ne pas devoir la rendre. Ils rejettent ainsi tous ceux qui viennent de la part du maître. Ils les frappent, ils les suppriment. Les vigneron veulent posséder la vigne et ils sont possédés par elle. Plus rien d'autre ne compte, aucune vie n'a plus de valeur. Cette parabole nous interroge sur nos désirs de possession. Ce désir peut devenir tellement fort qu'il nous pousse à regarder les autres comme des ennemis.



Cette parabole est d'une grande dureté. Elle parle de violence, d'obsession, de rejet et même de meurtre. D'ailleurs, les chefs religieux qui écoutent cette parabole s'inscrivent dans cette violence. La violence entraîne à la violence. La façon de faire de Dieu ne cautionne pas une telle attitude. D'ailleurs, Jésus, en prenant l'exemple de la pierre rejetée qui devient la pierre principale, favorise une attitude de collaboration et non d'exclusion. C'est cela qui peut porter des fruits.



Sticker: la grappe de raisin

La vigne est belle. Elle a été confiée aux ouvriers par le propriétaire. Il y a assez de raisins pour tout le monde. C'est à l'image de notre monde qui est vaste et regorge de richesses en suffisance. C'est la vigne qui nous est confiée.

Verset: «Le propriétaire leur envoie son fils» v. 37

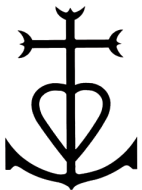
Le propriétaire a confiance. Il n'hésite pas à envoyer son fils, malgré l'attitude des vigneron. Après avoir entendu parler de ce que les ouvriers ont fait à ses serviteurs, il aurait pu envoyer une armée. Mais non, il fait le pari d'envoyer son fils. Il fait le pari de la confiance et de la vie. C'est pourquoi, il a envoyé Jésus parmi nous.

L'aujourd'hui du Royaume des cieux: «C'est à moi» (voir annexe: dessin actualisé).

À trop vouloir garder pour soi, tout est cassé. Il n'y a plus rien pour personne. Il est nécessaire d'accepter de partager et surtout d'accepter que le monde n'est pas notre propriété. Nous ne sommes pas «propriétaire» du monde, nous sommes les «loca-terre».



«Maintenant, trois choses sont toujours là: la foi, l'espérance et l'amour. Mais la plus grande des trois, c'est l'amour.» 1 Corinthiens 13, 13



Dieu nous donne trois choses. La foi qui permet de nous élever afin de pouvoir voir autrement. Dans le récit, elle est représentée par la tour. L'espérance qui permet de croire que la récolte arrivera. Dans le récit, elle est symbolisée par le pressoir. L'amour protège, garde et prend soin. Dans le récit, cette fonction est assurée par le mur. Ces trois cadeaux, de Dieu, sont représentés dans la croix de Camargue. La croix exprime la foi, l'ancre, c'est l'espérance et le cœur l'amour.



- I. Découvrir les trois cadeaux que Dieu nous fait en plus de nous confier la vigne.
- II. Faire comprendre que nous ne sommes pas propriétaire, mais dépositaires des biens de Dieu.
- III. Faire le parallèle entre cette parabole et le récit de la passion de Jésus.

Séquence type

Accueil

- Bonjour et bienvenue. Comment allez-vous? Chanter un chant.
- « Parc naturel du groupe ». Chaque enfant se place. Discussion. Regarder où est Frimousse. Demander ce qui s'est passé la dernière fois.

Animation créatrice en lien avec la passion (avant ou après le récit): I. III.

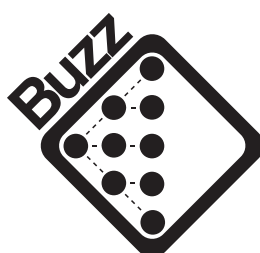
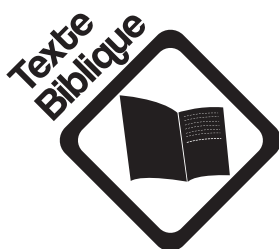
- Réaliser une croix de Camargue en pâte à sel ou pâte à modeler.
- Poser le verset de Paul. Expliquer que ces trois éléments sont présents dans la croix de Camargue.
- Pour faire la pâte à sel, une recette toute simple: mélanger 1 tasse de sel, 2 tasses de farine avec 1 tasse d'eau.
- Colorer la pâte avant la réalisation ou peindre la croix après. Les couleurs peuvent être aussi symboliques: bleu pour la croix, la couleur du ciel et de la foi. Vert pour l'espérance et rouge pour l'amour.

Texte biblique

- Mettre Frimousse devant l'espace des moutons.
- Sortir Flocon.
- Raconter l'histoire.

Buzz III.

- Premières impressions: un élément du récit qui vous a frappé, surpris, étonné; un élément que vous avez aimé, pas aimé...

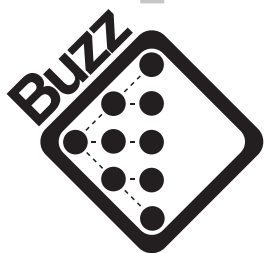




Animation ludique: petite enquête policière.

Les enfants se mettent par équipe de 3 ou 4, suivant la grandeur du groupe et mènent une enquête sur les méchants vigneron (voir annexe: enquête et réponses). Voici les 12 questions possibles :

Questions	Réponses
Qui sont les personnages de cette parabole ?	
Que sait-on sur le propriétaire de la vigne ?	
Et sur les vigneron ?	
Qui vient d'abord pour prendre la part de la récolte du propriétaire ?	
Que se passe-t-il ?	
Qui vient ensuite ?	
Que se passe-t-il ?	
Qui vient enfin ?	
Que se passe-t-il ?	
Quelle décision prend alors le propriétaire de la vigne ?	
Pourquoi les vigneron font-ils toujours la même chose avec les personnes qui leur sont envoyées ?	
Quand le propriétaire envoie la dernière personne, cela ne vous rappelle-t-il pas une autre histoire ?	



Suite du Buzz

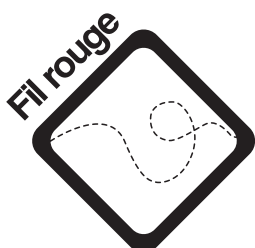
- Demander aux enfants ce qui est difficile dans cette parabole ? Pourquoi les vigneron sont-ils si méchants ? Qu'est-ce qui est beau dans cette parabole ? Est-ce que le maître a eu raison de faire confiance ? Demander aux enfants s'ils auraient fait pareil ? Leur demander si cette parabole leur rappelle autre chose ?
- Quand le propriétaire envoie la dernière personne, cela ne vous rappelle-t-il pas une autre histoire ?

Livret enfant

- Coller les grains de raisin pour montrer combien la vigne est riche et abondante.
- Trouver les outils des ouvriers.

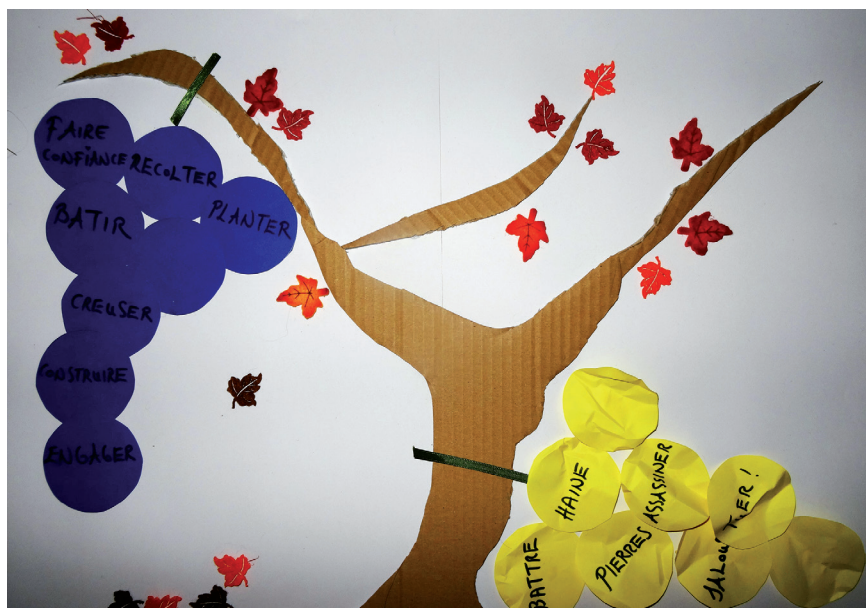
Célébration avec animation créatrice (possibilité de l'utiliser pour un culte)

- Chant (écouter ou apprendre): *Partage; Laissez vivre les animaux; Dieu ne m'oubliera pas.*
- Bricoler deux grappes de raisin communautaires. **II.**
 - L'une avec des ronds jaunes et l'autre avec des ronds violets. Chaque enfant reçoit un rond jaune et un rond violet.
 - Sur le rond jaune, il note quelque chose de négatif dans l'histoire et dans le monde, sur le rond violet, il note quelque chose de positif dans l'histoire et dans le monde. Par exemple: battre, assassiner, tuer, pierres, etc./planter, construire, creuser, bâtir, engager, récolter, faire confiance etc. Puis les enfants froissent les ronds jaunes, comme pour les flétrir.
 - Sur une grande feuille où aura été dessiné un cep, les enfants collent leur rond violet pour former une belle grappe, pendue au cep.
 - Sur le sol du dessin, ils collent leur rond jaune pour former une grappe détachée de son cep.
 - Prendre le temps de lire les différents ronds de la grappe jaune, puis de la grappe violette.
 - Terminer par une prière où on demande pardon pour tous les ronds jaunes et où on remercie Dieu pour tous les ronds violets.
- Prière: «Haine, violence,... sont des mots que je veux jeter à la poubelle. Amour, paix... sont des mots que je veux garder et planter. Que ta foi me guide. Que ton espérance m'encourage et que ton amour me protège. Amen»



Fil rouge: lavabo

- L'eau, c'est le symbole de la vie. Pour que la vie règne dans notre maison, voici de l'eau courante. L'eau, c'est aussi ce qui lave et purifie.
- Poser un lavabo ou celui fourni en annexe.





NARRATION EN CERCLE... AVEC DEUX ESPACES...



Frimousse retrouve Flocon qui est en train de lire les journaux.	Espace A. Poser Frimousse, Flocon et un journal.
Les nouvelles ne sont pas bonnes. Il y a beaucoup de violence dans le monde...	Poser une carte du monde.
Flocon regarde Frimousse et lui dit : « Tu sais, Jésus racontait aussi des histoires où la violence est présente... écoute. »	Ouvrir la Bible.
Zaphie lui répond : « Es-tu sûr ? Cherche bien... et écoute »	Ouvrir la Bible.

Voici un propriétaire. Il possède une belle vigne.	Espace B. Poser des ceps de raisins (bois ou images).
Il l'entoure d'un mur.	Entourer les ceps avec une ficelle rouge.
Il creuse un trou avec un pressoir à raisin.	Poser au centre de la vigne, un rond vert.
Et il met une tour pour voir de loin, pour garder la vigne.	Poser une tour bleue (carton ou jouet).
Il confie cette vigne à des ouvriers.	Poser plein de monde dedans (pions-jouets : poser homme-femme-enfant).
Il part en voyage...	Mettre l'homme au loin.
Au moment de la récolte, le propriétaire envoie trois de ses serviteurs.	Mettre des grappes de raisin. Poser trois pions vers l'homme.
Les serviteurs arrivent à la vigne.	Poser trois pions dans la vigne.
Les ouvriers veulent garder la récolte pour eux. Alors, ils les rejetent . Les serviteurs sont tués.	Poser le mot REJETÉ. Enlever les serviteurs et mettre des carrés noirs.
Le propriétaire envoie d'autres serviteurs, plus nombreux. Mais les vigneron font la même chose.	Mettre des carrés noirs.
Alors le propriétaire leur envoie son fils.	Mettre une bougie vers l'homme.
Le fils arrive à la vigne.	Mettre la bougie dans la vigne.
Quand les ouvriers voient le fils, ils disent : « C'est lui qui va devenir propriétaire plus tard. Tuons-le et la vigne sera à nous ! » Les ouvriers veulent garder la vigne pour eux. Alors il le rejette. Le fils est tué.	Éteindre la bougie. Poser le mot REJETÉ Poser une grande croix noire.

Frimousse demande : « Que se passe-t-il alors ? La violence va-t-elle continuer ? Le propriétaire va-t-il se venger ? »	Espace A. Poser Frimousse, Flocon et un journal.
Flocon répond : « Je ne crois pas. Pour moi, Jésus, le rejeté, permet la vie ensemble. Et Dieu nous donne la foi, l'espérance et l'amour pour résister à la violence. »	Poser la croix de Camargue en couleur.